

# I N F O L E T T R E

MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE DE LA HAVANE

OCTOBRE 2021

N°26

TODA LA ACTUALIDAD DE SU MEDIATECA EN UNA NEWSLETTER

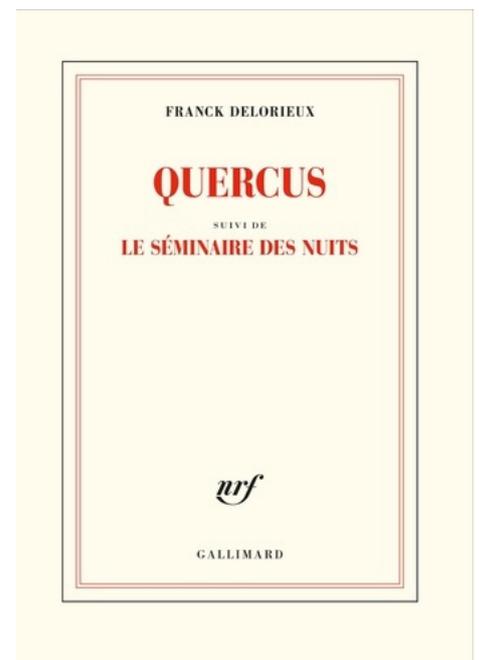
## CHERS LECTEURS

**Photographe, essayiste, éditorialiste** (Les Lettres françaises) et **poète, Franck Delorieux** est l'auteur de *Roger Vailland, libertinage et lutte des classes* (Le Temps des Cerises, 2008), de *Les Saisons* (poèmes, Gallimard, 2017) et d'un roman, *Ils* (Le Temps des Cerises, coll. « Les Lettres françaises »).

Il a publié dernièrement **Quercus** suivi de *Le séminaire des nuits* aux éditions Gallimard, et, aux éditions Helvétius, **Regards sur La Havane = Miradas a La Habana**, un ouvrage de photographie (introduction, entretien et traduction des textes en espagnol de Marc Sagaert).

"*Quercus* est le mot latin pour désigner le chêne ; l'auteur, qui dit avoir vécu, enfant, entouré de chênes, se lance ici après Virgile et, accompagné de Gianni Burattoni et de ses dessins, dans une série de bucoliques. C'est un chant de vie exalté, une déclaration de panthéisme athée assez rare dans la poésie contemporaine. Le séminaire des nuits est une plongée dans le monde fantasmagique de la nuit, avec ses frayeurs enfantines et ses dérives adultes, sa mélancolie et la solitude. Le côté baroque, la tonalité et la maîtrise de cette poésie sont les marques de cet auteur. "

Nous vous proposons ici deux extraits de *Quercus*.



## Le faune

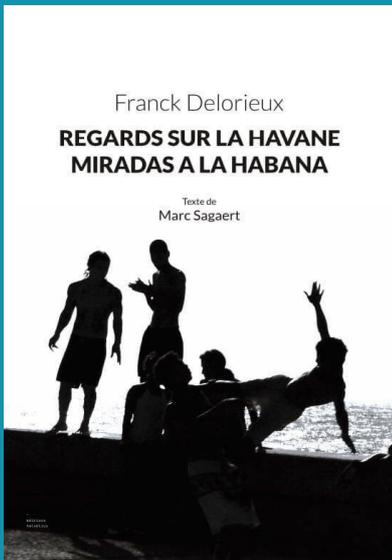
Je me rêve en faune au rire sans amertume  
 Ni espoir un rire aux sabots de bouc  
 Eclatant et sonore comme la foudre  
 Qui fend un chêne centenaire avant de l'embrasser  
 La verte cime des hauts arbres dessine  
 Un toupet sur mon front rougi par la course  
 Et le saut au-dessus des racines noueuses  
 Au-dessus des mousses et des fougères  
 Faune je me fonds heureux dans la nature  
 Qui efface rides et larmes en une caresse  
 De terre chaude de collerette des coucous  
 Et du fauve noble de l'écorce des pins les troncs  
 Délimitent l'estrade d'un théâtre où je suis seul  
 Spectateur de ma parole je mets en scène  
 L'effacement du monde la fuite le repli le goût  
 De perdre son image et les mots qui l'accompagnent  
 Il est heureux que personne n'entende mon numéro  
 Ma comédie dont j'ai maquillé le tragique avec des pétales  
 Ecrasés dans la paume je n'ai plus à craindre de demain  
 Car je suis branche ou feuille brin d'herbe pollen plume  
 Les oiseaux me font taire comme on installe un doux  
 Silence près de l'enfant qui s'endort les poings clos  
 Je veux fondre pour n'être plus qu'une flaque sombre  
 Aux rives de boue à l'eau en miroir piqué de mouches  
 Où un sanglier distrait laissera trace de ses pas  
 Le reflet de la cime des arbres qui dansent  
 S'embrassent jouent et siffle dans le vent  
 Bercera à jamais le souvenir de ma vie

Extrait de *Quercus*, Gallimard, 2021

## Ah dieux je vais vivre

Je hais les bruits des rongeurs  
 De cimetièrre les cieux n'existent  
 Pas les saluts vains de la mort  
 Sont des clapotis sans rivage  
 J'aime et crie l'amour à en mourir  
 Je nettoie ma peau des scories  
 De charbon qui brûlent mal  
 J'attends serein qu'on murmure  
 A mes oreilles des cantates  
 Aux violons brulants d'écarlate  
 Je bois des éclats de lumière  
 Moi poète des sources claires  
 Je chante un dieu qui me cède le pas  
 Qu'on ne m'interdise pas la nuit  
 Quand le sommeil trace un chemin  
 Les rêves parlent et déclament  
 Voici un éternel qui me berce  
 J'entends les paroles hasardeuses  
 Et les déclamations grises oh  
 Je cherche des mots vernis  
 Comme un gland j'oublie  
 Les adieux ah dieux je vais vivre  
 Toujours caché par un mot  
 Gravé dans l'argent d'un tableau  
 Plongé dans une pénombre vive

Extrait de *Quercus*, Gallimard, 2021



## Le Noir de Franck Delorieux : lumière des lumières.

Franck Delorieux est poète. Franck Delorieux est photographe. La sève en son jardin est l'encre de plusieurs bois. Sur les papiers soyeux et lisses comme la peau d'un vélin, à Ingres et à Arches, la photographie se révèle et l'œuvre s'écrit, elles ancrent leur gai savoir. Se rebellent.

À La Havane, les pas du photographe s'animent, tout au bonheur de leur avancée. Le chemin est la direction de ses pas et de ses yeux. Et l'œil captivé se pose. Il s'abîme dans la ligne de fuite des colonnes, les jeux d'architecture des grands édifices et des maisons. Au long de la jetée, d'un callejón ou sur une place, d'instinct le parcours fait halte, trouve le mur, un parapet où accoster. Pour faire compagnie au silence et à sa ligne d'horizon. L'œil, dirait Silvia Baron Supervielle, obéit au désir de la révélation.

À La Havane, la photographie est de noirs et de blancs tissés. Elle est l'alpha et l'oméga. Le vent, l'orage, et le roulis des flots. Ecume, fines broderies de l'espace et du temps, elle chante en gouttes d'eau. Houle, allegros de la houle, elle donne libre cours à sa joie. De toute la fureur de ses scherzos, elle tonne. Aux contrepoints du souffle, elle frissonne, de toutes les harmoniques de son noir stylo. Faisant fi de la pluie, l'homme chemine, poursuit sa marche jusqu'au Castillo del Morro, jusqu'à l'entrée de la baie, jusqu'à la Cabaña, le long de la jetée.

Grignoté par le salpêtre, outragé par les vagues, le Malecón se moque, l'avenue Maceo s'en moque. Ils font front. Et l'eau bondit soudain, froide, cotonneuse et chargée d'alluvions. Elle enveloppe le rire des adolescents, le tremblement frileux des enfants et leurs jeux, jusqu'à l'épuisement. Les lames jaillissantes les couvrent et les recouvrent. A les faire disparaître, et naître de nouveau. Les nuages font leur pelote dans ce ciel couché tendrement sur la mer.

Extrait de *Regards sur La Havane*,  
Franck Delorieux et Marc Sagaert

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /  
Vendredi  
De 10h à 19h

Mercredi  
De 13h à 19h

Samedi  
De 10h à 16h

### PRÊTS

3 documents (livres, revues,  
journaux...) - 14 jours

1 CD audio - 7 jours

1 DVD - 7 jours

### TARIFS

Etudiants AF	25 MN
Etudiants extérieurs	40 MN
Actifs	50 MN
Enfants et adolescents	25 MN
Retraités	20 MN
Résidents étrangers	500 MN
Touristes (3 mois)	250 MN
Prêts de DVD	250 MN

### SERVICES

6 Tablettes numériques  
Jeux, chansons, applications  
pour l'apprentissage du  
français

7 Ordinateurs  
Consultation de la presse,  
dictionnaires en ligne et  
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE  
Plus de 1500 ouvrages à  
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues  
disponibles en prêt

Des centaines de films et de  
CD à consulter sur place ou à  
emprunter

### NOUS CONTACTER

Mediateca Aimé Césaire  
Calle G n°405 e/ 17 y 19, el Vedado

Tel : 78332344

Email : [mediateca.afh@gmail.com](mailto:mediateca.afh@gmail.com)

Si vous ne souhaitez plus recevoir l'Infolettre de la  
Médiathèque, vous pouvez en faire la demande en  
envoyant un mail à [mediateca.afh@gmail.com](mailto:mediateca.afh@gmail.com)

mediateca  
**AIMÉ CÉSAIRE**  
Alliance Française

Horario de Apertura al Púb  
es a Viernes: de 10:00 am a 7:00  
de 10:00 am a 5:00 pm

# I N F O L E T T R E

MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE DE LA HAVANE

OCTUBRE 2021

Nº26

TODA LA ACTUALIDAD DE SU MEDIATECA EN UNA NEWSLETTER

## ESTIMADOS LECTORES

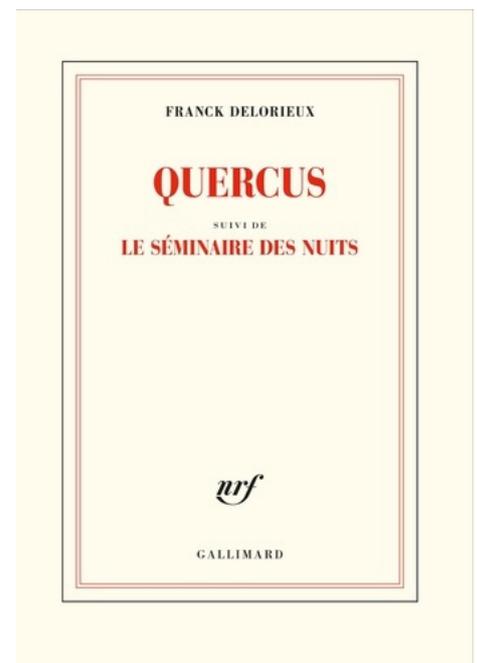
**Fotógrafo, poeta, ensayista, periodista** (Les lettres françaises), Franck Delorieux es el autor de *Roger Vailland, libertinage et lutte des classes* (Le Temps des Cerises, 2008), de *Les Saisons* (Las Estaciones) y de una novela *Ils* (Le Temps des Cerises, coll. « Les Lettres françaises »).

Publico recientemente **Quercus** suivi de *Le Séminaire des nuits* y en la editorial Helvetius : **Regards sur La Havane = Miradas a La Habana**, un libro de fotografía (introducción, entrevista y traducción de los textos en español de Marc Sagaert).



"*Quercus* es la palabra latina para designar el roble. El autor quien dice haber vivido de niño en un lugar rodeado de robles se embarca aquí - después de Virgilio y acompañado de Gianni Burattoni y de sus dibujos en una serie de bucólicos. Es un canto de vida exaltado, una declaración de panteísmo ateo poco frecuente en la poesía contemporánea. El Seminario de las noches es un viaje en el mundo ficticio de la noche, lleno de temores infantiles y sus desviaciones adultas, su melancolía y su soledad. El imaginario barroco, el tono y la maestría de esta poesía demuestran la personalidad de este autor."

Les proponemos dos fragmentos de *Quercus*.



## Le faune

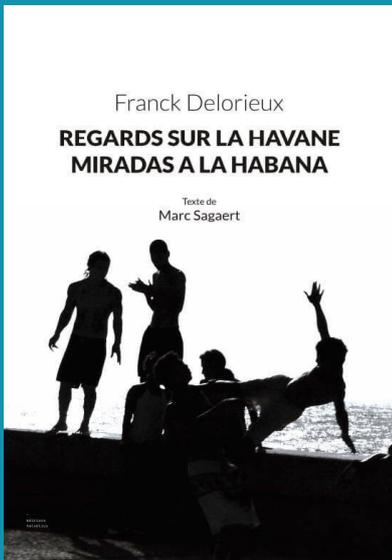
Je me rêve en faune au rire sans amertume  
Ni espoir un rire aux sabots de bouc  
Eclatant et sonore comme la foudre  
Qui fend un chêne centenaire avant de l'embrasser  
La verte cime des hauts arbres dessine  
Un toupet sur mon front rougi par la course  
Et le saut au-dessus des racines noueuses  
Au-dessus des mousses et des fougères  
Faune je me fonds heureux dans la nature  
Qui efface rides et larmes en une caresse  
De terre chaude de collerette des coucous  
Et du fauve noble de l'écorce des pins les troncs  
Délimitent l'estrade d'un théâtre où je suis seul  
Spectateur de ma parole je mets en scène  
L'effacement du monde la fuite le repli le goût  
De perdre son image et les mots qui l'accompagnent  
Il est heureux que personne n'entende mon numéro  
Ma comédie dont j'ai maquillé le tragique avec des pétales  
Ecrasés dans la paume je n'ai plus à craindre de demain  
Car je suis branche ou feuille brin d'herbe pollen plume  
Les oiseaux me font taire comme on installe un doux  
Silence près de l'enfant qui s'endort les poings clos  
Je veux fondre pour n'être plus qu'une flaque sombre  
Aux rives de boue à l'eau en miroir piqué de mouches  
Où un sanglier distrait laissera trace de ses pas  
Le reflet de la cime des arbres qui dansent  
S'embrassent jouent et siffle dans le vent  
Bercera à jamais le souvenir de ma vie

Fragmento de *Quercus*, Gallimard, 2021

## Ah dieux je vais vivre

Je hais les bruits des rongeurs  
De cimetière les cieus n'existent  
Pas les saluts vains de la mort  
Sont des clapotis sans rivage  
J'aime et crie l'amour à en mourir  
Je nettoie ma peau des scories  
De charbon qui brûlent mal  
J'attends serein qu'on murmure  
A mes oreilles des cantates  
Aux violons brulants d'écarlate  
Je bois des éclats de lumière  
Moi poète des sources claires  
Je chante un dieu qui me cède le pas  
Qu'on ne m'interdise pas la nuit  
Quand le sommeil trace un chemin  
Les rêves parlent et déclament  
Voici un éternel qui me berce  
J'entends les paroles hasardeuses  
Et les déclamations grises oh  
Je cherche des mots vernis  
Comme un gland j'oublie  
Les adieux ah dieux je vais vivre  
Toujours caché par un mot  
Gravé dans l'argent d'un tableau  
Plongé dans une pénombre vive

Fragmento de *Quercus*, Gallimard,  
2021



## El universo negro de Franck Delorieux: luz de las luces

Franck Delorieux es un poeta. Franck Delorieux es un fotógrafo. En su jardín, la savia es la tinta que se nutre de diferentes maderas. Sobre la textura sedosa y lisa como la piel del Vélin, Ingres y Arches, la fotografía se revela y la obra se escribe. A gaya ciencia, ambos se rebelan.

En La Habana, los pasos del fotógrafo se apresuran, repletos de entusiasmo al andar. El camino guía y anuncia la dirección de sus pasos y sus ojos. El ojo cautivado de golpe se suspende. Se pierde en la línea de fuga de las columnas, en los juegos de arquitectura de grandes edificios y casas. A lo largo del muelle, de un callejón o sobre una plaza, la caminata se detiene espontáneamente, encuentra una pared y un parapeto donde posarse, mientras el silencio le acompaña, extendiendo su línea de horizonte. «El ojo, diría Silvia Baron Supervielle, obedece al deseo de la revelación».

En La Habana, la fotografía del artista se teje de blanco y negro. Representa el alfa y el omega. El viento, la tormenta y el balanceo de las oleadas. Tal como la espuma del mar, este ligero bordado del espacio y del tiempo canta con sus gotas de agua. Oleaje, alegros del oleaje, da rienda suelta a su felicidad. Truena con toda la fuerza de sus scherzos. En el contrapunto del soplo, tiritan las armonías de su lápiz negro. El hombre desdeña la lluvia. Camina hacia el castillo del Morro, la entrada de la bahía hasta La Cabaña, a lo largo del muelle. Oxidado por el salitre, agraviado por las olas, el Malecón no parece prestar atención a esta furia, la avenida Maceo se burla. Lo afrontan. Y el agua brota de golpe, fría, algodónosa y cargada de aluviones. Envuelve la risa de los adolescentes, el temblor friolento de los niños y sus juegos, hasta el agotamiento. Las olas que saltan les cubren y les abrigan. Hasta su desaparición y su resurgimiento. Las nubes hacen madejas en el cielo que se estira cariñosamente sobre el mar.

Fragmento de *Miradas a La Habana*,  
Franck Delorieux y Marc Sagaert

## INFORMACIONES PRACTICAS

### HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /  
Viernes  
De 10:00 AM a 7:00 PM

Miercoles  
De 1:00 a 7:00 PM

Sabados  
De 10:00 AM a 4:00 PM

### PRÉSTAMO

3 documentos (libros, revistas,  
periodicos...) - 14 dias

1 CD audio - 7 dias

1 DVD - 7 dias

### TARIFAS

Estudiantes AF	25 MN
Estudiantes externos	40 MN
Trabajadores	50 MN
Ninos y adolescentes	25 MN
Jubilados	20 MN
Residentes extranjeros	500 MN
Turistas (3 meses)	250 MN
Prestamos DVD	250 MN

### SERVICIOS

6 Tablets  
Juegos, canciones,  
aplicaciones para estudiar el  
frances

7 Computadoras  
Consulta de revistas,  
diccionarios y sitios para  
estudiar el frances

Un fondo FLE  
Mas de 1500 documentos a  
consultar en sala

Mas de 1600 libros y revistas  
para préstamo

Cientos de peliculas y de CD  
para escuchar o mirar en el  
lugar o en su casa

### CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire  
Calle G n°405 e/ 17 y 19, el Vedado

Tel : 78332344

Email : mediateca.afh@gmail.com

Si no desea recibir mas Infolettre de la Mediateca, puede  
enviar un mensaje a mediateca.afh@gmail.com

mediateca  
AIMÉ CÉSAIRE  
Alliance Française

Horario de Apertura al Público  
Lunes a Viernes: de 10:00 AM a 7:00 PM  
Sabados: de 10:00 AM a 5:00 PM